LA MER

La route fut longue et très épuisante

Après plusieurs heures

D’un voyage assez pénible en autocar

Il arriva

Les pieds sur le tapis blanc

L’esprit enfin au repos

Les yeux fixés sur l’horizon

Elle était un peu agitée

D’une couleur verte transparente

Parfois, elle devenait furieuse

Bouillonnante d’écume de colère

Allant en s’adoucissant

À la rencontre du sable de neige surchauffé

Qui refroidit, à la tombée de l’astre

La nuit infinie, étoilée

Dans les rochers à scorpions, à Puerto Escondido

Yves Massé